

Le montage et le rythme

Numéro 1, octobre 1955–1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3693ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1955). Le montage et le rythme. *Séquences*, (1), 27–30.

IV - LE MONTAGE ET LE RYTHME

"Le rythme est l'ordonnance du mouvement". (Platon)

Il est nécessaire d'étudier chacune des images selon le plan, l'angle et les mouvements avec lesquels elle est faite. Mais ce qui est plus important à comprendre, c'est que les images sont en mouvement et n'existent qu'en relation les unes des autres. Le mouvement général du film, son rythme provient du rapport des plans entre eux, de l'harmonie ou du choc des images successives, de la durée respective de chacune, bref, du montage, dont il faut maintenant étudier les lois.

Tout d'abord il faut savoir que les scènes d'un film ne se tournent pas dans l'ordre prévu par le scénario, ni dans l'ordre où il se déroule devant les spectateurs. Pour économiser du temps et de l'argent, tous les plans qui se situent dans un même décor et avec les mêmes personnages sont tournés à la suite les uns des autres, bien qu'à la séance devant le public ils se dérouleront au début, au milieu ou à la fin du film.

Le montage consiste à placer des bouts de film dans l'ordre que l'on veut pour créer l'impression recherchée. Cet ordre définitif est habituellement prévu dans le plan tracé ou "découpage technique" du film. Mais monter un film est une tâche bien particulière, car c'est ce travail qui donnera au film sa touche définitive. Créer un rythme, c'est affaire de nombre d'images d'un même plan, d'alternance, de choix, de dosage des images, etc... Il faut instinctivement voir les images dans leur suite et dans leur rapport.

C'est un travail inouï qui demande du temps, de la patience, du talent et un véritable sens du mouvement. Le montage est en général fait par des femmes. Dans la pratique, le montage se fait avec des ciseaux: la monteuse regarde les bouts de film, arrête, coupe, place un plan à un endroit, un autre ailleurs, change l'ordre, etc...

L'exécution du montage n'est cependant pas tout le film, car une pensée créatrice a procédé au tournage de chaque plan; mais tous ces plans n'acquerront leur véritable signification que dans le mouvement général du film. Et souvent on peut rater un film par un mauvais emploi des plans, un mauvais montage. Le monteur doit être un artiste qui s'efforce de travailler en communion d'âme avec le réalisateur du film. Ce dernier ne serait pas nécessairement un bon monteur, parce qu'il n'a pas tous les métiers et qu'il a participé de trop près aux détails de chaque scène pour pouvoir aisément en dégager la valeur objective et la juste mesure de chacune.

- PRINCIPALES LOIS DU MONTAGE : 1°) l'ordre des plans
2°) la durée respective des plans

- 1°) l'ordre des plans: la signification d'un plan n'est pas seulement contenue dans ce qu'il représente. Elle dépend aussi et surtout des plans qui le précèdent et qui le suivent. Par exemple, le réalisateur Pouchkine a choisi un plan de l'acteur Mosjoukine, où celui-ci est impassible, et il a intercalé ce plan entre trois plans différents, de la façon suivante:

- Plan 1: une assiette fumante - P.2: Mosjoukine
- P.3: une jeune femme morte - P.4: Mosjoukine
- P.5: un bébé jouant - P.6: Mosjoukine.

Les spectateurs voyant cette suite de plans furent ravis de la versatilité de Mosjoukine et de ses expressions variées: pourtant les plans 2, 4, et 6 sont une seule et même image d'un visage inexpressif. C'est donc le montage de ces plans qui leur a donné une signification.

- 2°) la durée respective des plans: elle doit correspondre à l'impression que l'on veut faire naître chez le spectateur: lenteur, rapidité, angoisse, détente, etc... Un film est convenablement rythmé lorsque les plans durent exactement le temps nécessaire à exprimer ce qu'ils ont à exprimer. Cela demande un sens psychologique bien informé des réactions et de la sensibilité du spectateur. En effet, des plans

- a) ... de plus en plus longs produisent une sensation d'apaisement ou d'alourdissement de l'atmosphère, selon le contexte;
- b) ... de plus en plus courts donnent l'effet contraire. C'est le montage accéléré qui, dans une situation dramatique où l'action se précipite, nous fait participer à cette action et physiquement nous fait haleter, comme si nous étions les véritables protagonistes du film.

Une alternance de plans longs et courts est en quelque sorte une comparaison cinématographique: elle nous fait voir la différence entre deux situations, le rythme de chacune renforçant son propre pouvoir et le pouvoir de suggestion de l'autre.

- CAS PARTICULIERS DE MONTAGE :

Il existe trois grandes catégories de montages:

- le montage-temps
- le montage- action
- le montage-espace

- 1. le montage-temps : il s'agit d'une utilisation de la succession des plans tournés voulant nous donner l'impression de l'écoulement du temps; ce montage sert en outre à mettre en relief telle idée, tel sentiment, tel détail de l'action, en ordonnant les plans de façon à créer un mouvement chronologique déterminé.

Le montage-temps prend plusieurs formes. Il peut être...

- parallèle: faisons alterner les deux plans suivants:

- a) plan d'une garnison dans un fort assiégé
- b) plan d'un bataillon de secours se dirigeant vers le fort

En montrant successivement l'un et l'autre, nous obtenons une tension croissante; car nous connaissons en même temps la situation désespérée des résistants et l'arrivée prochaine des sauveteurs.

- d'analogie: plan 1) le mari travaille dans une usine bruyante
plan 2) sa femme travaille dans le calme de son foyer
- d'opposition: p.1) au 16e siècle, banquet lent et plantureux
p.2) de nos jours, le dîner dans un "snack-bar"

- 2. le montage-action : il s'agit d'un procédé qui se sert des éléments de l'histoire racontée à une fin de comparaison, de satire, de démonstration, ou pour créer un effet de surprise, de tension, de joie, ... Il a de nombreux exemples, dont:

- le "flash-back" (ou "retour en arrière"): sert à montrer l'évolution d'un personnage, d'une société, ou encore le rapport entre deux tranches de vie, deux époques. Ainsi... plan 1: Pierre a 40 ans, déchu
plan 2: Pierre dans sa jeunesse heureuse

Un flash-back peut durer parfois la longueur d'une séquence complète.

- l'encadrement: consiste à faire commencer un film par la fin (à partir de la dernière image), puis reprendre l'histoire du commencement, et revenir à l'image finale (qu'on a vu au début); en voici un exemple, tiré du film "The Captain's Paradise"... L'écran s'anime sur l'image d'un homme qui va être fusillé. Vue des tireurs. Ils font feu, sur l'homme (qu'on ne voit pas). Ici, on nous raconte toute l'histoire. Puis on revient à la scène de l'exécution, mais cette fois on ne voit pas les tireurs; on voit le condamné au mur et l'officier, à quelques pas. Celui-ci crie: "Feu!". Détonation. L'officier tombe, et non le condamné. Ce dernier s'approche des tireurs et leur distribue des billets. - Ce truc amène une surprise formidable: on croyait

connaître le dénouement dès le début, et tout finit autrement.

- 3. le montage-espace : sert à nous situer dans tel lieu et à donner telle idée des choses que l'on voit. Ainsi pour nous montrer les rapports entre l'homme et son milieu, entre l'individu et ce qui l'entoure, on pourra procéder comme suit:
 - par analogie: plan 1) terre en friches où réfléchit un paysan morose
plan 2) jardin fleuri où jouent des enfants joyeux
 - par opposition: p.1) des gens discutent posément dans un salon confortable
p.2) gros plan d'un vagabond dans une rue sombre.

* * * * *

Références :

- Grammaire du cinéma - Jos Roger: p.98 à 145
- Le Cinéma - Henri Agel: p.73 à 103
- Derrière l'écran - Chartier & Desplanques: p.146 à 149
- Initiation au cinéma - Ch.Rambaud: p.30 à 33
- Cinéma, art nouveau - André Ruszkowski: p.32
- Regards neufs sur le cinéma - en collaboration:
 - ... sur le montage - Eisenstein: p.57 à 59
 - ... Le rythme vient de l'intérieur - Bresson: p.63
 - ... Mouvement cinématographique dans l'espace: p.93 à 106
- Le cinéma, notre métier - Feyder & Rosay: Le rythme, p.119
- Un nouvel art, le cinéma sonore - J.A.Keim: Le rythme, p.92
- Intelligence du cinématographe - L'Herbier:
 - ... Rythme, par René Clair: p.291
 - ... Le rythme cinématographique, par Léon Moussinac: p.250

- LA PONCTUATION :

On connaît, en littérature, le rôle des chapitres, des paragraphes, des phrases, des virgules et au théâtre, celui des actes.

Au cinéma, il faut aussi des moyens pour passer d'une scène à une autre ou d'une séquence à une autre, ou encore d'une partie à la suivante. On utilise des signes de ponctuation dont la force est variable selon ce qu'ils lient ou séparent.

"La ponctuation détermine les arrêts du sens et le mouvement de la pensée. Elle accorde au spectateur la possibilité de souffler, de réfléchir, ordonne le débit et empêche la confusion" (Grammaire du cinéma - Jos Roger).

1- Les divisions du film:

- le PLAN, nous l'avons vu, est l'unité dramatique première du film
- la SCENE est l'ensemble des plans qui se situent dans un même lieu et un même temps;
- la SEQUENCE: c'est une idée complète qui s'exprime dans un ensemble de scènes
- la PARTIE correspond aux grandes divisions ordinaires des œuvres littéraires: présentation, noeud, dénouement, ou théâtrales: les actes.

2- Les passages:

Ils sont de six ordres: les fondus, les rideaux et volets, les changements

simples de plans, l'enchaînement par similitude, le point d'exclamation et le rascord.

Conclusions:

L'emploi des signes de ponctuation ne doit pas dépendre d'un choix fantaisiste mais bien être en rapport avec la nécessité artistique et dramatique du sujet.

* Références:

- Grammaire du cinéma - Jos Roger: p. 82 à 89
- Derrière l'écran - Chartier & Desplanques: p. 150 à 152
- Le Cinéma - Henri Agel: p. 71 à 73
- Initiation au cinéma - Ch. Rambaud: p. 19

* TRAVAUX SUGGERES :

1- Visionner un film de court métrage et l'étudier au point de vue du rythme et du montage. "Rhythm of a city" (1) se prête particulièrement bien à cette étude.

2- Décomposer une courte scène de film en ses plans. Procéder à un montage différent (sur papier évidemment).

3- Mettre en images un texte littéraire; à titre d'exemple, voir:

- Initiation au cinéma - p.65 à 70
- Le Cinéma - Agel - p. 301 à 308

4- Faire circuler et lire des volumes sur le sujet.

5- Approfondir la notion de rythme en l'étudiant à travers des œuvres littéraires, musicales, picturales et cinématographiques.

~~~~~

---

(1) Voir en p. 17 la nouvelle au sujet de ce film.